

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(1\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin aux phalanstériens, 3 octobre 1849](#)

Jean-Baptiste André Godin aux phalanstériens, 3 octobre 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 3 p. (45, 46, 47)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin aux phalanstériens, 3 octobre 1849, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15335>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits FamiliLettres de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 octobre 1849](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Godin appelle l'attention de son correspondant sur l'appel de Considerant en exil paru dans le *Bulletin phalanstérien* n° 11 relatif au capital des sociétés créées en 1840 et 1843 pour la propagation et la réalisation de la théorie de Fourier et la publication de la *Démocratie pacifique*. Godin précise qu'il écrit à la demande de Victor Considerant qui lui a adressé une lettre à ce sujet depuis son exil [le 27 septembre 1849]. Godin fait le constat que les phalanstériens sont isolés et négligent d'apporter leur soutien à l'École sociétaire. Il encourage son correspondant à éveiller l'intérêt des phalanstériens de sa connaissance : « Est-ce se tromper de croire par exemple qu'il y a maintenant en France plus de six mille personnes ayant compris que la Théorie de Fourier (sic) contient les moyens de salut du monde, et que ces personnes sont en état de faire quelque sacrifice pour la propagation de cette théorie ? Est-ce se tromper de croire que chacune d'elles pourrait verser cent francs en moyenne dans ce but ? » Godin pense qu'il est possible de réunir 600 000 voire 300 000 F : « C'est à ce prix que nous sommes peut-être à la veille de la réalisation et que nous pouvons ménager à l'humanité la voie de la terre promise.^{1/2} Il proclame que l'avènement du régime d'association intégrale préservera l'humanité de l'anarchie sociale et des révolutions. Godin informe son correspondant qu'il écrit également aux phalanstériens du département ; il souhaite que soient sollicitées les « personnes sympathiques à nos idées dans le cercle le plus étendu possible », au-delà du groupe des phalanstériens actifs.

Notes « Circulaire phalanstérienne » selon la table du registre de correspondance (p. 117). La lettre de Considerant à Godin du 27 septembre 1849 à laquelle ce dernier fait référence dans sa lettre du 3 octobre est celle à laquelle il répond vers le 8 novembre 1849 (copie p. 52-53 du registre FG 15 (1)).

Support Corrections manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre.

Repères tracés au crayon rouge et au crayon bleu dans la marge de la copie de la lettre.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Fouriérisme](#), [Périodiques](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Œuvres citées

- [Bulletin phalanstérien, Paris, 1846-1850.](#)
- [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomConsiderant, Victor (1808-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'[École sociétaire](#) en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

48

mon compte et des abonnements que je vous prie
de ne pas négliger
Agruez l'assurance &c.

20^{bre} 1849

Je vous ai demandé plus d'une fois sans résultat
l'état de mon compte de librairie &c

Il doit solder en ma faveur pour environ 25^{fr}.

Veuillez fixer mes abonnements au 31^{bre} à
la Démocratie et à la phalange soit 20^{fr}

Je vous remets les derniers reus de rente
pour 1849 s'élevant à 14^{fr}

Pour fixer l'abonnement de
M Poupart à Lesquelles St Germain
au 1^{er} février 1850

Il était abonné pour six mois par
ma lettre du 18 mai dernier. Ensemble 9^{fr}
143^{fr}

Je resterais donc vous devoir 18 francs
que je joins aux cent francs annoncés
dans ma lettre

Consultez le dos de la bande ci-incluse

3^{bre} 1849

Monsieur et Ami

Le centre de l'école socialiste vient d'adresser à tous
les Phalanstériens souscripteurs à la rente le
bulletin n° 11 qui a dû vous parvenir

Votre attention n'a pu manquer d'être
véritablement excitée par son contenu, et après que
considérant nous fait de l'exil recevoir de vous, je n'en
doute pas, une marque ~~si~~ dévouement sympathique
qui viendra vivifier le capital actionnaire des sociétés
de 1840 et 1843 pour la propagation et la réalisa-
tion de la théorie de Fourier et la publication
de la Démocratie Pacifique par ce moyen aider à
conduire l'idée Phalanstérienne à la conquête du
monde

Néanmoins avoir le moindre doute sur
votre dévouement à la cause que nous servons,
je n'ai donc pu songer à vous écrire dans

16
l'intention de solliciter votre concours, mais bien dans
l'espoir de déterminer ^{entre nous} des relations qui au-
raient pour but de réunir nos efforts de propagande
et de nous concerter pour rallier les indifférents.
Je suis confirmé dans ce désir par une lettre que m'écrit
Considérant du lieu de son exil.

Mon désir est donc devenu une obligation
que je commence à remplir par cette lettre vis-à-vis de
vous et de nos amis qui vous sont particulièrement
connus, sur sa demande.

Je ne doute pas le moins du monde que nous
nous sentirons plus forts et plus sûrs de nous mêmes
quand nous saurons que nous sommes tous à l'œuvre, et
que notre zèle ~~est~~ sera augmenté de celui que nous
verrons chez nos amis.

Un grand mal pour l'école ^{ayant à} soustraite résulte de l'isolement
de ses membres; beaucoup se visent le jeu que je ^{peux} faire
est sans importance pour l'école; ils négligent ainsi d'aider au
développement de sa force ^{dont dépendent} pour ainsi dire le triom-
phe et le succès de sa cause, ~~cela~~ faute de se rendre compte que
sa plus belle condition d'existence est dans la multiplicité des
subsides.

Le plus simple raisonnement établit pourtant toute
la fausseté d'une semblable manière d'apprécier les ressources
et les moyens d'action de l'école: Est-ce se tromper de croire par
exemple qu'il y a maintenant en France plus de six mille
personnes ayant compris que la Chaire de Fournier con-
tient les moyens de salut ^{de l'humanité}, et en état de faire quelque
sacrifice pour la propagation? Est-ce se tromper de croire que
chacune ^{de ces} personnes pourrait verser cent francs en moyen
ou dans l'une ou l'autre des sociétés? Je ne le pense pas. Et bien
cela produirait pourtant ^{un} cent mille francs: que l'on rabatte si
l'on veut la moitié de cette somme, et l'école pourra encore voir venir
bien des événements avec les trois cent mille francs restant. Quel
serait heureux pour nous, sachant pour nos convictions de ne
pas réaliser, et qui n'en est-il pas d'autre nous qui pouvons verser
200 + 300 + 1000 et d'avantage sans qu'ils aient à en
souffrir véritablement dans leur fortune? C'est à ce prix
que nous sommes peut-être à la veille de la réalisation et
que nous pouvons ménager à l'humanité la voie de la

terre promise

47

Il faut d'ailleurs au nom de l'humanité et forte de nos con-
victions nous attacher à combattre cette crainte irréfléchie de ce
sacrifier pour rien, ne nous sera-t-il pas facile de faire
comprendre & que autant de versé pour l'avènement du régime d'as-
sociation intégrale, c'est autant de donné pour assurer nos ^{enfants et} fortunes.
^{nos} ^{personnes} ^{et} ^{nos} ^{enfants} contre les dangers probables de
l'anarchie sociale et des révolutions ?

Nous sommes à une époque de transformation inévitable, ^{celle-ci} que
pour être retardée de quelques jours n'en sera que peut-être par malheur
que plus violente et plus terrible. Nous connaissons les moyens
pacifiques qui doivent conduire le monde dans la voie de la jus-
tice et de la vérité, faisons notre devoir et nous aurons bien
mérité de l'humanité !

En vous adressant cette lettre je l'adresse aussi à nos divers
amis du département, veuillez ^{vous} ^{remettre} ^{par} ^{la} ^{post} ^à ^{moi} ^{les} ^{dispositions} ^{des} ^{personnes} ^{sympathiques} ^à ^{nos}
vies dans le cercle le plus étendu possible, ^{ditte} ^{mon} ^{ami} ^{je} ^{de} ^{vos} ^{rapports} ;
et voyez si vous ne trouvez pas comme moi qu'il soit bon
d'appeler à nous les personnes qui ayant étudié nos
doctrines, sont malgré cela restés jusqu'à ce jour en dehors
du nombre des scholasticiens actifs. Je ^{consente} ^{pour} ^{ma}
part toute ^à ^{vous} ^{me} ^à ^{la} ^{réunion} ^{arrêter} ^{de} ^{concert} ^{en} ^{vue}
de la cause et je crois que nous avons beaucoup à faire
en ce sens, courage et bonne volonté.

Je vous serre fraternellement la main.

3 20^{bre} 1848

cette lettre a été
transmise par
la filière avec
la dernière

Mon cher Monsieur Bernus

Pour répondre d'une manière satisfaisante aux différentes
questions que renferme la lettre que vous me faite le plaisir de
m'écrire sur le socialisme, je serais obligé de faire un volume
considérable ; et je crains qu'il n'a pu entrer dans votre pensée de me
demander chose pareille, je n'aborderai donc que d'une manière
superficielle les différentes questions que vous m'posez, vous
engageant pour plus amples renseignements à faire la lecture de
quelques ouvrages des disciples de Fourier dont je vous ^{en} ^{voie} ^{ci-}
joint la liste, ^à ^{la} ^{fin} ^{de} ^{cette} ^{lettre}.

Je ^{me} ^{suis} ^{joint} ^{de} ^à ^{Paris} (comme vous le pensez pour apprendre
à connaître le but et les doctrines du socialisme ; car nous ^{scholas-}
tiques nous ne connaissons que la science sociale, ^{après} ^{laquelle}